



INTERNATIONAL COFFEE ORGANIZATION
ORGANIZACIÓN INTERNACIONAL DEL CAFÉ
ORGANIZAÇÃO INTERNACIONAL DO CAFÉ
ORGANISATION INTERNATIONALE DU CAFÉ

PJ 13/11 Add. 1 (F)

22 septembre 2011
Original : anglais

F

Comité des projets/
Conseil international du Café
26 – 30 septembre 2011
Londres, Royaume - Uni

**Résumé des rapports de situation soumis par
les Agences d'exécution de projet (AEP) sur
les projets en cours de mise en œuvre**

Contexte

L'OIC, en tant qu'organe de contrôle des projets sur le café du Fonds commun pour les produits de base (FCPB), participe au suivi de la mise en œuvre des projets, notamment l'examen de la réalisation des objectifs, l'identification des contraintes et la vérification des dépenses. Le présent document résume les rapports de situation individuels soumis par les AEP pour chaque projet mis en œuvre (voir la section IV du document PJ-12/11) et il contient, à la fin, une liste des acronymes employés. Les rapports semestriels complets sont disponibles sur demande auprès du Secrétariat.

Annexe IV : Accroissement de la résistance du café à la rouille des feuilles et autres maladies en Inde et dans quatre pays africains – CFC/ICO/40 (AEP : CABI)

Annexe V : Accès au financement pour la mise en valeur de cultures de diversification dans les régions de caféiculture – CFC/ICO/30 (AEP : FGCCC/OCIBU)

Mesure à prendre

Le Comité des projets et le Conseil international du Café sont invités à prendre note de ce rapport.

**ACCROISSEMENT DE LA RÉSISTANCE DU CAFÉ À LA ROUILLE DES FEUILLES
ET AUTRES MALADIES EN INDE ET DANS QUATRE PAYS AFRICAINS**

CFC/ICO/40

1. Période couverte par le rapport : Janvier à juin 2011

2. État d'avancement du projet

L'exécution des activités du projet a progressé conformément aux plans de travail et aux budgets pour 2011.

Élément I : Identification des besoins et des ressources : réponses des communautés rurales face à l'antracnose et origine et production du matériel génétique du café

- La mobilisation des acteurs clés s'est poursuivie pendant la période considérée.
- Tous les pays concernés ont continué d'entretenir des champs de production de semences homogènes pour fournir des semences des variétés existantes et des génotypes futurs.
- La demande des exploitants en variétés améliorées de café s'est maintenue en Inde et au Kenya. Au Kenya, la distribution de la nouvelle variété (Batian) a réduit la demande de Ruiru 11 et des variétés traditionnelles. Actuellement la demande de Batian s'établit à 78%, celle de Ruiru 11 à 21% et celle des variétés traditionnelles à 1% seulement. En Inde, la demande de semences s'établit à 3,8 tonnes pour la saison 2011/12 dans les zones caféicoles traditionnelles.
- L'entretien des pépinières s'est poursuivi dans tous les pays.
- Le Kenya a poursuivi ses études épidémiologiques.

Élément II : Conservation et identification des variétés de café et des races de maladies

- Les banques de gènes de terrain, qui renferment une grande richesse de matériel génétique dans les cinq pays, ont été entretenues. Au Rwanda cette activité a consisté à entretenir les banques de gènes de terrain existantes (stations de recherche de Rubona, Ntendezi et Ngoma). L'Ouganda a continué d'entretenir des banques de gènes de terrain de 135 lignes à Kituza, Kawanda et Bugusege. Le processus de transfert de matériel génétique entre Kawanda (risque de destruction en raison de la proximité de la ville de Kampala) et Kituza et Bugusege s'est poursuivi.

- Les études réalisées pendant la période précédente pour identifier les races de rouille des feuilles du caféier ont révélé la présence de toute une gamme de races jusque-là inconnues en Afrique et en Inde.
- Les pays africains ont continué d'utiliser leurs protocoles existants en matière de droits de propriété intellectuelle (DPI) pour le transfert du matériel génétique, à l'exception du Kenya qui a mis en place sa propre politique de DPI.

Élément III : Essais sur le terrain en plantation et en station

- Seuls les essais en pépinière ont été poursuivis en Inde. Afin de répliquer l'évaluation de la croissance des jeunes plants et la vigueur des sélections cibles, des pépinières ont été établies dans cinq endroits différents. Les données de plants de six mois seront consignées en août 2011.
- Les essais en station et en plantation destinés à évaluer la résistance des variétés à l'antracnose et aux maladies affectant la cerise du caféier se sont poursuivis dans tous les pays participants. Les données collectées portent sur la maladie (rouille des feuilles), la croissance et le rendement, sauf en Ouganda où, en raison de deux sécheresses consécutives, le pays a dû replanter et a collecté les premières données sur la croissance et la maladie cette année. Au Kenya et en Inde où les caféiers des sites d'essai avaient un rendement économique, des grains de café ont également été recueillis à des fins d'évaluation de la qualité à la dégustation.
- Les essais de lutte biologique et fongicide se sont également poursuivis pendant la période.
- La collecte et l'analyse des données progresse bien dans tous les pays

Élément IV : Gestion scientifique, systèmes d'information et communications

- La préparation du matériel d'information destiné aux stratégies de communication avec les exploitants et les intervenants du café, y compris les activités des programmes de stage pratique de terrain destiné aux exploitants, s'est poursuivie.
- Des programmes de stage pratique de terrain destiné aux exploitants et autres événements de communication ont été organisés dans tous les pays.
- Un site web du projet, mis en place l'année dernière, a continué d'être utilisé par les membres de l'équipe du projet et les autres intervenants.

Les flux de trésorerie du projet ont été réguliers en raison de la ponctualité des décaissements du Fonds commun pour les produits de base (FCPB). Il est à espérer que ce processus gardera toute son efficacité pour que les activités du projet puissent progresser conformément au calendrier.

L'AEP a amélioré le niveau de communication avec les partenaires sur les questions financières. Les questions soulevées par les partenaires ont été résolues à l'amiable ; les demandes sont maintenant reçues tous les deux mois et des améliorations considérables ont été apportées en matière d'uniformisation des demandes. Il est à espérer que cette tendance se poursuivra à l'avenir. Il convient également de mentionner que, grâce à l'appui du Fonds commun pour les produits de base (FCPB), les partenaires ont mis en œuvre les activités prévues sans incidents, grâce à la régularité des flux de trésorerie et au suivi assuré par le coordinateur du projet.

5. Évaluation des progrès techniques

Les activités du projet ont été mises en œuvre conformément aux plans de travail et aux budgets du projet pour 2001. L'Ouganda a été en mesure de collecter le premier jeu de données (agronomie) pendant la période considérée, après deux sécheresses consécutives qui ont affecté les essais variétaux dans le pays. Le Kenya a même déclaré trois variétés (Batian) qui ont été évaluées dans le cadre du projet mais qui avaient été créées précédemment par le CRF. Les données des évaluations sur le terrain ont servi pour présenter une déclaration des variétés par le ministère de l'Agriculture du Kenya.

6. Impacts sociaux et environnementaux de la mise en œuvre du projet

Le projet a un excellent potentiel de production de variétés résistantes ou de sources de résistance à l'antracnose et autres maladies, ce qui aura un impact positif sur les volets sociaux et environnementaux dans les pays participants. Les caféiculteurs pourront économiser l'argent servant à lutter contre les maladies et, du point de vue environnemental, la résistance aux maladies se traduira par une réduction de l'emploi des fongicides. Au Kenya et en Inde, des variétés résistantes sont déjà adoptées par les exploitants.

7. Gestion prévisionnelle de l'exécution du projet

Les activités prévues pour 2012 seront examinées et convenues lors de la réunion de planification, qui aura lieu en parallèle avec l'atelier d'évaluation intermédiaire.

8. Enseignements

Le projet a suscité un grand intérêt auprès des exploitants et des décideurs politiques en raison de la possibilité d'identifier des variétés résistantes et d'améliorer la qualité du café. Des progrès substantiels ont été accomplis mais l'ampleur de la sécheresse qui a frappé l'Ouganda nous a surpris et va considérablement retarder l'avancement de l'évaluation variétale en Ouganda.

9. Conclusions et recommandations :

Le projet progresse bien ; toutefois, il pourrait être opportun d'envisager une prorogation au-delà de l'année prochaine de façon à pouvoir procéder à l'évaluation variétale complète dans tous les pays.

**ACCÈS AU FINANCEMENT POUR LA MISE EN VALEUR DE
CULTURES DE DIVERSIFICATION DANS LES RÉGIONS DE CAFÉICULTURE**
CFC/ICO/30

1. Période du rapport : 1 janvier au 30 juin 2010

Composante 1 : Évaluation des producteurs participants et de leurs besoins

En Côte d'Ivoire, une deuxième vague de 74 producteurs dont 32 pour les cultures vivrières et 42 producteurs pour l'élevage avaient été sélectionnés en décembre 2010 pour financement. Malheureusement, la crise postélectorale de décembre à mai 2011 et surtout la fermeture du système bancaire n'a pas permis de finaliser les demandes de prêts.

Au Burundi, la troisième vague de producteurs a été sélectionnée. Le renforcement des capacités des producteurs aux bonnes pratiques agricoles, à la commercialisation des produits de diversification et à la gestion des prêts a été relevé.

Composante 3 : Financement et appui à la mise en valeur de cultures de diversification

En Côte d'Ivoire, malgré les difficultés le recouvrement des prêts de la première vague de 327 producteurs a atteint 8,29%. Mais la restructuration des prêts avec la banque va permettre un meilleur taux de remboursement.

Au Burundi, la troisième vague constituée de 273 producteurs a été financée pour la saison culturale B 2011 pour un montant de 45 511 dollars ; elle concerne 6 unions de caféiculteurs pour le chou, le manioc, l'oignon, la pomme de terre, le riz, la banane et l'élevage de caprins. Pour cette saison, l'élevage représente 52% des prêts pour un montant de 23 378 dollars et concerne 171 bénéficiaires. Le montant total des prêts pour les trois saisons A 2010 (octobre 2009), B 2010 (février 2010) et B 2011 (février 2011) s'élève à 291 859 dollars et le taux de recouvrement du crédit a atteint 67,6%, soit 197 313 dollars. Les remboursements se poursuivent pour la reconstitution du fonds revolving.

Composante 4 : Financement et appui au développement des marchés domestiques et externes pour les produits issus de la diversification

En Côte d'Ivoire, les 5 coopératives des 5 sites ont reçu les équipements suivants : 5 tracteurs avec remorques, 6 broyeuses à manioc, 5 décortiqueuses pour le café et le maïs, 5 balances et 5 motos ; les 5 magasins sont en construction. Au Burundi, les équipements avaient été livrés aux 12 unions des producteurs en 2010 : 100 pulvérisateurs, 7 décortiqueuses à riz, 11 broyeuses à manioc et 12 balances ainsi que 6 entrepôts. Quatre nouveaux entrepôts ont été achevés et livrés aux bénéficiaires au cours du premier semestre 2011 ; les deux derniers entrepôts sont en cours de construction.

Composante 5 : Développement des produits à valeur ajoutée

Cette composante 5 n'a pas été réalisée dans les deux pays en raison de l'insuffisance des ressources disponibles.

Composante 6 : Formation des producteurs

En Côte d'Ivoire, les dirigeants des coopératives au nombre de 49, ont été formés en février 2011 sur les modules suivants :

- La coopérative, son organisation et fonctionnement ;
- L'élaboration du schéma de commercialisation des produits diversifiés ;
- L'élaboration du schéma de gestion des équipements communautaires ;
- La connaissance des modalités de recouvrement des prêts.

Au Burundi, le service d'encadrement de la DPAE a formé en mars et avril 2011, les 273 bénéficiaires des prêts de la saison B 2011 sur les thèmes suivants :

- Les techniques culturales des spéculations encadrées ;
- L'élevage de caprins ;
- La gestion des récoltes ;
- La gestion et le remboursement du crédit.

L'atelier de Bujumbura :

Du 01 au 03 Août 2011, s'est tenu à Bujumbura au Burundi, un atelier sur l'état d'avancement du projet dans les deux pays. Soixante participants ont assisté à cet atelier : les autorités du Burundi, le FCPB et l'OIC représentés par Dr Denis Seudieu, la délégation de la Côte d'Ivoire, les institutions de collaboration et les bénéficiaires du projet. Les travaux ont été présidés par Mme la ministre de l'Agriculture et de l'Élevage du Burundi. L'atelier a permis au Burundi et à la Côte d'Ivoire de faire le bilan des activités dans chaque pays. Il a été donné de souligner l'importance du projet pour les petits producteurs de café à travers l'accès au crédit pour améliorer les productions végétales et animales et leurs revenus.

Les participants ont souhaité la prorogation du projet pour achever l'exécution de toutes les activités, notamment la reconstitution du fonds revolving et la stratégie de commercialisation des produits issus de la diversification. Pour ce faire, des demandes de prorogation devraient être adressées au FCPB et à l'OIC par les deux pays concernés afin de sauver les acquis du projet.

Par ailleurs, au cours des visites rendues aux autorités du Burundi le représentant du FCPB et de l'OIC ainsi que la délégation de Côte d'Ivoire, le souhait de renfoncer les relations de coopération entre les deux pays dans le domaine agricole a été fortement exprimé.

3. Utilisation des ressources

Au cours de l'atelier de Bujumbura, l'utilisation des ressources depuis le début du projet a été présentée et donne le point suivant :

- En Côte d'Ivoire, les décaissements par le FCPB s'élèvent à 1 361 156 dollars pour une dépense totale de 1 231 512 dollars. Au Burundi, les décaissements s'élèvent à 789 650 dollars pour une dépense de 536 335 dollars. A noter que les facilités de crédit aux producteurs font partie de ces dépenses.
- Le montant du financement relatif à l'Agence d'Exécution du Projet d'un montant total de 510 300 dollars est attendu du FCPB ; sur ce montant, les dépenses s'élèvent à 386 004 dollars.
- Concernant la contrepartie des pays, les contributions au 30 juin 2011 sont respectivement de 792 170 dollars pour la Côte d'Ivoire et de 229 607 dollars pour le Burundi.
- L'analyse de cette situation financière indique que le FCPB a quasiment décaissé les fonds qui étaient destinés au projet.

4. Prochain programme

Le programme du prochain semestre sera le renforcement de l'encadrement technique et des capacités des bénéficiaires sur le terrain, la commercialisation des produits et le remboursement des prêts pour reconstituer les fonds revolving, la transformation des produits de diversification, l'octroi des prêts à de nouvelles vagues de producteurs.